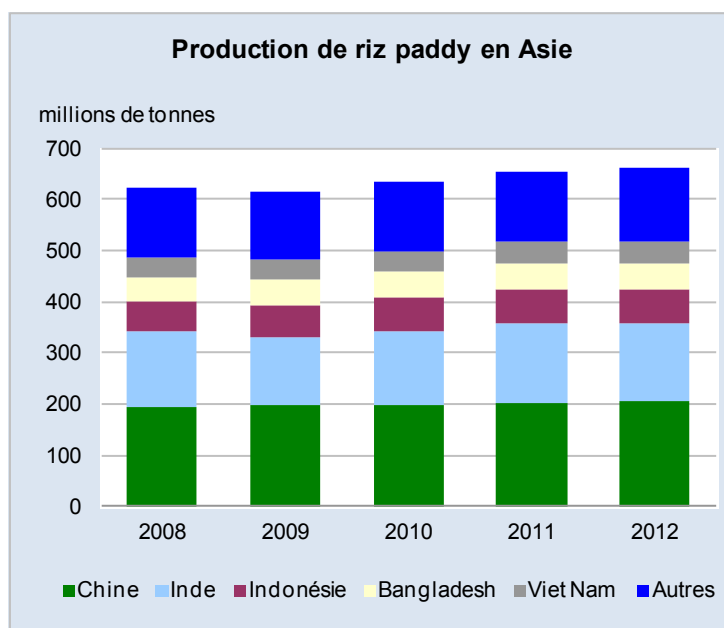


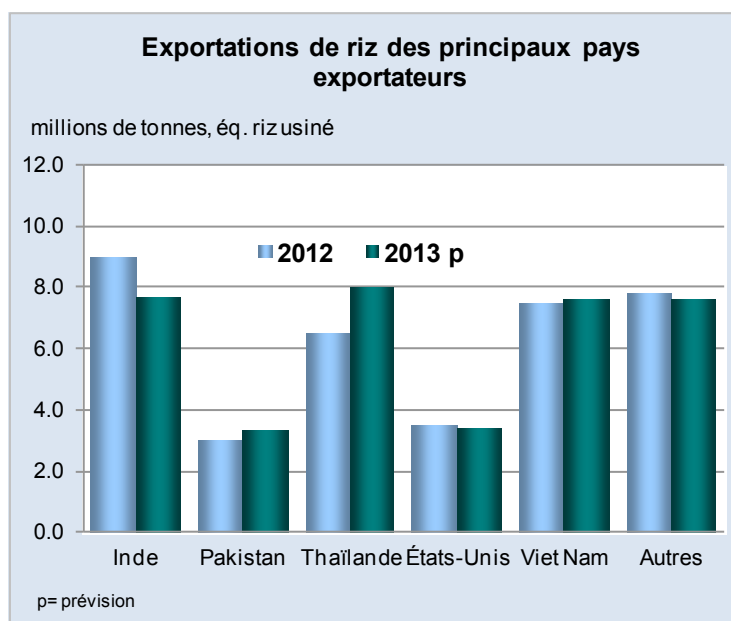


RÉSUMÉ

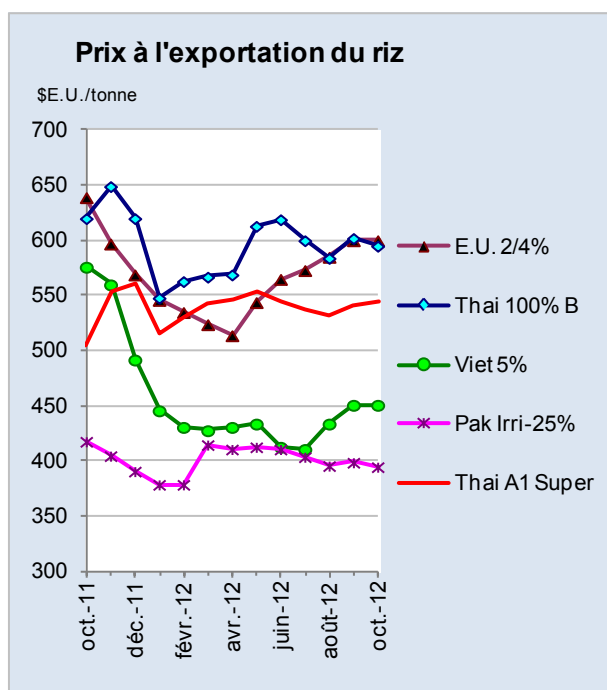
- Malgré les récentes inondations en Afrique, la campagne 2012 s'est déroulée de manière satisfaisante, notamment grâce au retour dans le courant du mois d'août des pluies de mousson en Inde, qui a dissipé les craintes d'une répétition de la sécheresse de 2009. En conséquence, la FAO a revu à la hausse de 4,2 millions de tonnes ses prévisions du mois de juillet concernant la **production mondiale de paddy en 2012**, qui atteindrait ainsi 729 millions de tonnes (486 millions de tonnes, équivalent riz usiné). Les perspectives se sont améliorées en particulier pour l'Inde, mais aussi l'Égypte, la République démocratique de Corée, les Philippines, les États-Unis et le Viet Nam, alors qu'elles se sont dégradées pour le Myanmar, la Colombie et le Sénégal. Si les prévisions de 729 millions de tonnes se confirment, la production de cette campagne serait supérieure de 0,7 pour cent au record établi l'an dernier, essentiellement en raison d'une expansion des superficies cultivées, à 163 millions d'hectares. Les importants déficits de production prévus en Inde et au Brésil expliquent cette croissance modérée de la production mondiale, alors que la campagne devrait se conclure de manière positive dans la majorité des pays. En **Asie**, la production de paddy devrait atteindre 661 millions de tonnes (441 millions de tonnes, équivalent riz usiné), soit une hausse de 0,8 pour cent par rapport à 2011, notamment grâce à des gains généralisés et des augmentations particulièrement importantes au Bangladesh, en Chine, en Indonésie, aux Philippines, en Thaïlande et au Viet Nam. Outre l'Inde, où la production pourrait chuter de 4 pour cent, le Cambodge, la République de Corée, le Népal et la Turquie devraient également faire face à un recul de la production. Les conditions météorologiques ont été dans l'ensemble positives en **Afrique**, ce qui a conduit la FAO à relever ses prévisions concernant la production de la région à 26,4 millions de tonnes (17,3 millions de tonnes, équivalent riz usiné), soit 4 pour cent de plus qu'en 2011. La majeure partie de cette croissance devrait être imputable à l'Égypte, où les prix attractifs ont de nouveau incité les agriculteurs à dépasser leurs limites de culture, mais aussi au Mali, au Ghana, au Mozambique, à la Sierra Leone, à la Tanzanie et au Nigeria, malgré les inondations qui ont frappé ce dernier. En revanche, les productions du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, de Madagascar et du Niger pourraient enregistrer un recul en raison de pluies excessives et de tempêtes. Selon les prévisions de la FAO, la production en **Amérique latine et dans les Caraïbes** pourrait se contracter de 6 pour cent et s'établir à 27,4 millions de tonnes (18,3 millions de tonnes, équivalent riz usiné), en raison de la pénurie d'eau pour l'irrigation et des prévisions de faibles marges qui ont limité la culture de riz en Argentine, au Brésil, en Équateur et en Uruguay. Dans les **autres régions**, la production des États-Unis devrait progresser grâce à des rendements record, tandis que l'Australie se dirige vers sa meilleure campagne depuis 2006. En Europe, la Fédération de Russie devrait récolter des volumes exceptionnels, alors que des conditions météorologiques défavorables ont entraîné un recul de la production dans l'UE.



- La FAO a revu à la hausse de plus de 3 millions de tonnes ses prévisions de juillet concernant le **commerce international de riz en 2012**, qui s'établirait à un volume record de 37,3 millions de tonnes (équivalent riz usiné), 2 pour cent de plus qu'en 2011. La hausse des échanges en 2012 s'explique par une demande d'importation ferme à destination des pays du Proche-Orient et d'Afrique, en particulier la République islamique d'Iran et le Nigeria et en Amérique du Sud, notamment à destination du Brésil et du Venezuela. La forte croissance des achats de la Chine, qui est depuis 2010 importateur net de riz, a également favorisé l'expansion du commerce. En revanche, les résultats positifs en termes de production pourraient permettre au Bangladesh, à l'Indonésie et aux Philippines de réduire leurs importations. La majeure partie de l'expansion du commerce en 2012 devrait être imputable à l'Inde, dont les exportations sont stimulées par des prix compétitifs, et qui devrait ravir à la Thaïlande sa place de premier exportateur mondial, place qu'elle occupait depuis longtemps. En outre, les exportations devraient également augmenter aux États-Unis et au Viet Nam, mais aussi en Australie, au Cambodge et en Égypte. En revanche, la pénurie de l'offre pourrait limiter les exportations du Brésil, de l'Équateur, du Myanmar, du Pakistan et de l'Uruguay.
- Le **commerce mondial de riz en 2013** devrait atteindre 37,5 millions de tonnes, en très légère hausse par rapport aux estimations pour 2012. Ce volume élevé s'explique par la probable mise sur le marché de grandes quantités de riz en provenance des stocks détenus par les grands pays exportateurs, pour faire de la place pour les nouvelles récoltes et qui pourrait se traduire par une baisse des cours mondiaux à des niveaux attractifs. En particulier, les exportations thaïlandaises, que ce soit via des commerçants privés ou des offres de gouvernement à gouvernement, devraient rebondir. Les exportations devraient également augmenter en Australie, en Égypte, au Pakistan et au Viet Nam. En revanche, le déficit de production en 2012 et la croissance des besoins domestiques pourraient limiter les exportations de l'Inde l'an prochain. La diminution des disponibilités pourrait aussi faire baisser les ventes de l'Argentine, de la Bolivie, du Brésil, des États-Unis et de l'Uruguay. Parmi les importateurs, le Bangladesh, l'UE, l'Indonésie, l'Irak, la Malaisie et l'Arabie saoudite devraient augmenter leurs achats. En revanche, les livraisons à destination de la Chine, de la République islamique d'Iran, du Nigeria et des Philippines pourraient diminuer, tout en restant à des niveaux élevés.



- **L'utilisation mondiale de riz en 2012/13** devrait augmenter de 1,4 pour cent et atteindre 475 millions de tonnes. Du fait de son importance comme aliment de base, plus de 85 pour cent du total, soit 402 millions de tonnes, devraient être destinés à la consommation humaine, et seulement 13 millions de tonnes et 61 millions de tonnes respectivement destinés à l'alimentation pour animaux et à d'autres usages (y compris les pertes). La consommation alimentaire par habitant devrait augmenter, et passer de 56,7 kg en 2011/12 à 56,8 kg en 2012/13.
- Selon les prévisions actuelles, la production mondiale de riz en 2012 devrait dépasser la consommation en 2012/13 d'un montant encore plus important que celui qui était prévu en juillet, ce qui entraîne une révision à la hausse de 5 millions de tonnes des **stocks mondiaux de report de riz** en 2013. Par rapport à l'année dernière, ils devraient augmenter de 7 pour cent, soit de 10 millions de tonnes, et atteindre un nouveau record de près de 170 millions de tonnes, marquant la huitième année consécutive d'accumulation des stocks. En conséquence, le rapport stocks mondiaux-utilisation devrait passer de 33,6 pour cent en 2012 à 35,5 pour cent en 2013.
- Les **cours mondiaux du riz** sont restés plutôt modérés au cours des quatre premiers mois de 2012, mais ils ont depuis montré une tendance à la hausse, influencés par la hausse des achats publics et l'accumulation de stocks en Thaïlande et par un accroissement des achats de pays africains et de la Chine. En octobre 2012, l'indice FAO des prix du riz (2002-2004 = 100) s'est établi en moyenne à 244 points, contre 235 points en janvier, mais neuf points de moins qu'en octobre 2011. La baisse des prix par rapport à l'année dernière a été particulièrement évidente pour les riz Japonica et aromatique, mais moins prononcée pour les riz Indica de qualité inférieure et supérieure. Parmi les différentes origines, l'extension par la Thaïlande de sa politique de prix élevés à la production à généralement maintenu les prix fob à un niveau plus élevé par rapport à d'autres sources ; le riz Thaï 100% B, qui sert de référence, était coté à 595 dollars EU par tonne en octobre. Bien que le resserrement saisonniers des disponibilités et les difficultés logistiques aient récemment fait grimper les prix en Inde, au Pakistan, aux États-Unis et au Viet Nam, les prix au cours des dix premiers mois étaient en moyenne plus faibles dans ces pays qu'en 2011, alors qu'ils ont augmenté en Thaïlande.



Indices FAO des prix du riz à l'exportation (2002-2004=100)					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
2007	161	156	159	168	157
2008	294	296	287	314	251
2009	253	229	196	341	232
2010	229	211	212	264	231
2011	251	237	250	274	227
2011 Octobre	253	255	261	252	229
Novembre	254	252	262	256	225
Décembre	242	238	253	248	210
2012 Janvier	235	221	238	252	215
Février	229	223	239	230	214
Mars	235	229	242	242	214
Avril	233	227	242	239	205
Mai	238	233	243	246	214
Juin	238	233	240	249	215
Julliet	239	230	241	254	216
Août	240	232	242	252	223
Septembre	245	236	248	259	219
Octobre	244	234	248	256	226
2011 Janv.-Oct.	251	235	248	278	229
2012 Janv.-Oct.	238	230	242	248	216
Variation (%)	-5.5	-2.2	-2.5	-11.0	-5.5

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.